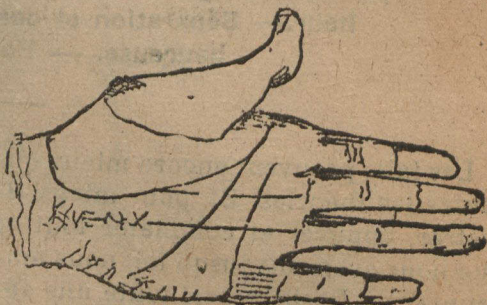


Un jour, à Bordeaux, je fus demandé dans une société par un jeune homme qui portait le signe du jeu, mais non corroboré par la planète de Mercure. Ses doigts étaient très spatulés et la main dure et si tranquille dans la paume que les événements principaux qui l'avaient affecté à peine, laissaient peu de traces; sa main était donc très simple; à l'aide des planètes cependant, je lui donnai une consultation suffisante en lui indiquant l'amour du jeu, ce qui était exact. Il me demanda lorsque j'eus fini s'il n'y avait pas dans son existence un temps d'aventures et d'épreuves, il avait des voyages indiqués à la percussion et l'organe des voyages était développé chez lui. Je lui dis qu'il aimait les voyages, et s'embarrassait peu de voyages pénibles. Alors il me raconta que par goût, il était parti pour l'Amérique, et était allé chez les Sauvages chercher des aventures. Il avait commercé avec eux, avait chassé dans leur compagnie et avait quelquefois fait le coup de fusil pour se défendre contre les maraudeurs. Cette vie était pour lui la plus attrayante de toutes, bien qu'il eût une très belle fortune en France. Il n'y revint qu'à regret sur le désir de ses parents et retourna une seconde fois goûter de la même existence. La main était très dure, il était actif, tireur d'armes, cavalier, joueur de billard, et son goût des voyages joint à une exubérance de sève donnée par ses planètes Mars excessif, et Saturne, joint aussi à son mépris du confortable attesté par ses troisièmes phalanges osseuses lui donnait un besoin d'aventures, des risques, de périls. En temps de guerre il eut fait un remarquable et véritable franc-tireur. A partir de là, dès que je vis le soleil long avec l'organe des voyages et la main dure chez

les consultants, j'indiquai l'amour des voyages pénibles au désert ou dans les forêts vierges, et je ne me trommais plus. C'étaient de nouveaux moyens de divination ajoutés à la science. Quand on ne joue pas, le doigt du soleil long indique tendance à prendre des actions dans les entreprises hasardées, à spéculer, à former des projets d'affaires, à fréquenter la Bourse.

Cette passion pour la vie de hasard et de privations est bien moins rare qu'on ne pourrait le penser.



Il m'est venu en consultation un jeune homme, très intelligent du reste, dont le doigt du Soleil très spatulé dépassait en hauteur le doigt de Saturne, et il avait en outre l'organe des voyages très développé sur le crâne. Je lui dis aussitôt qu'il avait la passion des voyages et surtout des voyages aventureux, et qu'il pourrait les entreprendre follement, même dénué de ressources, et voici ce qu'il me raconta à mesure que je lui dévidais sa vie, en consultant surtout la percussion où sont tracés les voyages heureux ou pénibles.

Cet homme, aux manières très distinguées, comme tous les fils du Soleil, avait été à l'origine garçon boulanger chez son frère, et n'avait pu quitter sa profession, à cause de ses parents, qu'à vingt et un ans, âge où il partit comme marin pour la Crimée;